



1. RESULTAT DU QUART DE FINALE

- CHOLET BASKET / STB LE HAVRE : 93-87

1er quart temps :

Les choletais peinent à se mettre dans le match et ce sont les havrais qui imposent leur rythme dans cette première période. Bien emmenés par THOMPSON, auteur de 10pts et 4 rebonds, les normands livrent un véritable chassé croisé avec les choletais. Ces derniers s'appuient sur Nando DE COLO qui alimente la marque (8pts) et distribue des passes décisives (4 au total) notamment pour Alan WIGGINS à deux reprises. Fin de période : CB/LE HAVRE : 21-22

2ème quart temps :

Dans ce second quart temps, les choletais vont véritablement souffrir face à une grande maîtrise offensive et défensive du bon collectif havrais. Sorti pour deux fautes, Nando DE COLO voit son ex-coéquipier JK EDWARDS inscrire les 4 premiers points de cette période. Il sera bien relayé par THOMPSON, SOMMERVILLE et COX qui trouvent successivement la mire à 3pts et creusent l'écart. Le Havre va même mener de 15pts à moins de 3 minutes de la mi-temps, suite à deux lancers-francs transformés par Romain DUPORT. **Reggie GOLSON, entrée en jeu en dans ce deuxième quart-temps, va inscrire 5 points importants pour son équipe.** Score à la mi-temps : CB/LE HAVRE : 32-46

3ème quart temps :

Les choletais vont revenir des vestiaires avec de toutes autres intentions. Bien en place, les joueurs d'Erman KUNTER prennent l'ascendant sur leurs adversaires et vont progressivement revenir au score grâce notamment à Nando DE COLO et Claude MARQUIS qui inscrivent respectivement 9 et 7 points durant ce quart-temps. THOMPSON qui avait inscrit 15 points jusque là est presque totalement réduit au silence par les choletais qui ont resserré leur défense. **Steed TCHICAMBOUD va intercepter deux ballons importants permettant aux choletais de marquer en contre. CB recolle au score et ne compte plus qu'un seul point de retard à la fin de ce 3ème quart-temps grâce à une évaluation collective de 36 contre 8 pour les havrais.** CB/LE HAVRE : 58-59

4ème quart temps :

La prise à deux sur Claude MARQUIS n'a plus d'effet dans ce dernier quart-temps, tant le pivot choletais contourne avec rage la défense de JK EDWARDS qui sortira d'ailleurs pour 5 fautes. MARQUIS inscrit 9 points supplémentaires dans cette période, bien relayé par un trio adroit d'arrière français : BEAUBOIS (9pts), TCHICAMBOUD (7pts) et DE COLO (4pts). Alan WIGGINS va également effectuer un contre monstrueux, repoussant ainsi la tentative de come-back des havrais malgré 8 nouveaux points de THOMPSON. Cholet Basket finit par s'imposer 87-93 face au Havre et s'ouvre ainsi les portes de la demi-finale. L'équipe choletaise y rencontrera GRAVELINES qui s'est défait de POITIERS sur le score de 70-83.

BASKET

Coupe de France

Cholet revient de loin !

Hier, les Choletais se sont qualifiés pour les demi-finales de la Coupe de France, à Denain, en battant Le Havre au forceps (93-87). Ce soir, Cholet Basket affrontera Gravelines.

Is n'ont jamais été aussi proches de Bercy, écrin majestueux de la finale de la Coupe de France. Remarquez, c'est une évidence. Mais hier soir, croyez-nous, ce n'était pas le cas, quand à la mi-temps de son quart-de-finale face au Havre, les Choletais revenaient dans leur vestiaire, le regard accroché aux chaussettes. Il faut dire qu'ils avaient pris un sacré bouillon. Une hémorragie qui avait laissé le patient des Mauges dans un sale état (32-46, 20').

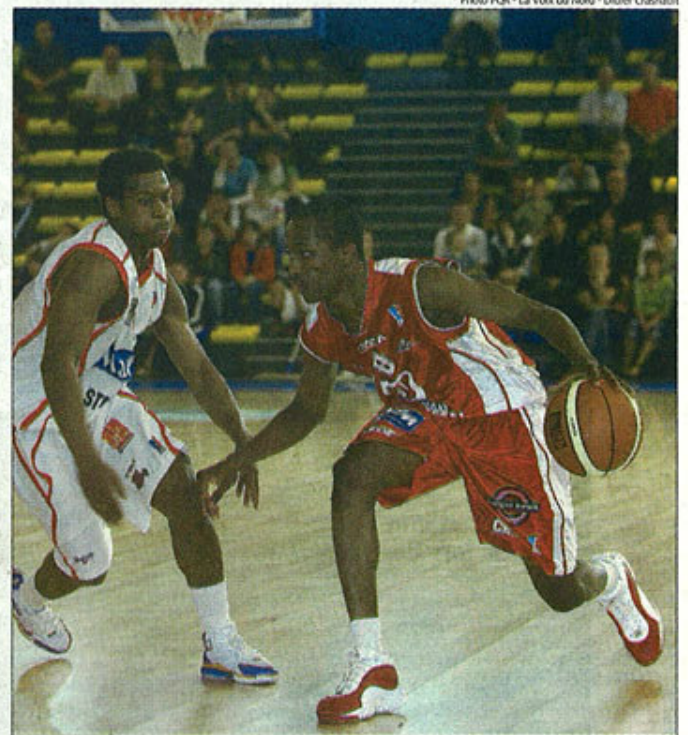
Une défense laxiste !

L'heure était grave. Alors, Erman Kunter a pris la parole. Et a priori, il en avait des choses à dire ! Pendant que les Havrais s'échauffaient tranquillement, bien contents de leur coup, les Choletais, quant à eux, ne pipaient mot devant la colère froide de leur coach. Que leur a-t-il dit ? « *Tout ce qui n'allait pas* », confessait Nando De Colo, après le match. En terme turc, cela donne : « *Une catastrophe ! Notre défense était catastrophique. On ne respectait pas notre philosophie du basket.* » Il avait chaud le Malin du Bosphore. Le front perlé de sueurs, il avait vu ses joueurs prendre de plein fouet la fougue de TJ Thompson (15 points à la mi-temps). Il avait vu aussi Claude Marquis se

faire sévèrement bousculer par un Traoré aérien et un Edwards aux allures de bulldozer. Bon, ça n'allait pas fort, même si dans le premier quart-temps, Cholet avait tout de même tenu la dragée haute face à des Havrais actuellement en pleine euphorie. De Colo faisait le boulot et Wiggins capitalisait ses tirs ouverts (16-16, 7').

La revanche choletaise

Dans la chaleur de la salle Jean-Degros, personne ne lâchait le morceau. Enfin, pour le moment ! Car le 2^e quart-temps allait être un supplice pour des Choletais, subitement hors du coup en phase défensive. Claude Marquis prenait sa 2^e faute - aïe, aïe, aïe... -, Nando De Colo se déchirait (3/10 à la pause), Steed Tchicamboud prenait la pression adverse, bref, ça sentait le roussi. Sans rythme, Cholet subissait et - chose rare - s'avouait battu dans les un-contre-un ! Au tableau d'affichage, la sentence tombait (25-31, 12^e ; 28-43, 18^e). Un coup de massue. En début de saison, Cholet Basket aurait perdu ce match-là, c'est sûr. Mais depuis sa victoire aux As, il est fait d'un autre métal. Et puis, quand Erman Kunter ordonne de défendre, il vaut mieux appliquer les consignes... Le retournement de situation allait être incroyable. Piqué dans son or-



Rodrigue Beaubois, avec 9 points dans le dernier quart-temps, a été un des grands artisans du succès choletais

gueil, Claude Marquis - « *Je l'ai briefé à la mi-temps* », rigolait après coup le sorcier turc - faisait des ravages dans la raquette, écrasant même un dunk surpuissant sur la tête d'un Sommerville tout retourné, les fesses à terre. Le pivot guyanais sortait l'artillerie lourde (7 points et 3 rebonds en 10'). Et comme Nando De Colo (9 points en 10') lâchait les chevaux sur le jeu de transition, CB - attelé par son axe majeur - revenait furieux dans la partie (32-48, 21^e ; 42-48, 23^e). Le coup de Trafalgar trouvait son origine dans une incroyable pression défensive (seulement 13 points concédés en 10 minutes). Il y avait

match. Et quel match ! Cholet passait même le museau devant à la 31^e : 60-59. Les Havrais, dans tout ça, courbaient sérieusement l'échine, mais sans perdre le contact (75-73, 36^e). Du côté de Cholet, il fallait ce dernier petit plus pour finir le boulot. Ce petit plus, il venait de Beaubois, chaud bouillant dans le money-time, et d'un énorme tir à 3 points de Tchicamboud (87-82, 39^e). Les jeux étaient faits. Prochaine mise ? Ce soir, face à Gravelines.

De notre envoyé spécial
Freddy REIGNER



Les Choletais de Wiggins affrontent Gravelines ce soir à 20 heures. Une place en finale est en jeu !

Ils ont dit

« Il faut oublier ce quart de finale »

Erman Kunter (coach de CB) : « On savait que Le Havre était l'équipe en forme du moment. Mais jusqu'à la mi-temps, notre défense était catastrophique. On ne respectait pas notre philosophie du basket. A la pause, on a recadré tout ça. Résultat, on n'encaisse que 13 points dans le 3^e quart-temps. Et je pense que notre défense aurait encore pu être meilleure sur la fin. Mais bon, on a réussi à casser le match, avec des rebonds, des interceptions. Et on a retrouvé des tirs ouverts, à l'opposé, en cherchant l'extra-passe. Quand on n'a pas de défense, on n'a pas d'adresse aux shoots. Quand on défend dur, on met des paniers faciles de l'autre côté du terrain. Notre défense a été déterminante au retour des vestiaires, sinon on était mort ! Il fallait revenir tout de suite. Rodrigue Beaubois nous a beaucoup apportés dans le money-time. Maintenant, il faut oublier ce quart-de-finale. J'espère que mes joueurs vont se remettre la tête à l'endroit. Je connais un

petit peu mon équipe (sourire...), je pense qu'ils vont bien récupérer, même si on a dépensé beaucoup d'énergie. Ils ont l'habitude de faire deux entraînements par jour. Claude Marquis ? Je l'ai briefé à la mi-temps (sourire...). Il a eu une bonne réaction. »

Christian Monschau (coach du Havre) : « Le match ? Qu'est-ce que vous en pensez, vous ? Allez, donnez-moi votre analyse... L'arbitrage, non, rien là-dessus ? Attendez, en 2^e mi-temps, on ne peut plus jouer ! Leur défense est illégale, ils tiennent, ils poussent... Moi, en tant que coach, je ne peux pas accepter ça. Nous, on ne peut plus défendre, on ne peut plus jouer ! C'est fou, entre la 1^{re} mi-temps et la 2^e mi-temps, on a vu un changement radical dans la façon d'arbitrer. C'est chiant... Edwards, s'il est sur le terrain, est-ce qu'on assiste à la même fin de match ? C'est dur, quand vous avez un effectif limité. On n'a pas réussi à tenir jusqu'au bout. »

Cholet - Le Havre : 93-87

M-T : 32-46 (21-22, 11-24, 26-13, 28-35) Arbitres : MM. Viator, Bissang, Leperca. Spectateurs : 400 environ.

CHOLET BASKET : 33/71 aux tirs (6/19 à 3 points). 21 LF/26. 44 rebonds (Marquis 12, Dobbins 9, Tchicamboud et Wiggins 6). 15 passes décisives (De Colo 6, Wiggins 2). 11 balles perdues (Wiggins 4, Marquis 3). Joueur éliminé : De Colo (40°)

Cinq de départ : Marquis (21 points), Wiggins (11), Tchicamboud (14), De Colo (21), Dobbins (6), puis Ben Driss (0), Golson (7), Beaubois (13).

LE HAVRE : 32/67 aux tirs (9/26 à 3 points). 14 LF/20. 33 rebonds (Sommerville 8, Edwards et Thompson 5). 12

passes décisives (Cox 4, Thompson 2). 13 balles perdues (Edwards et Causser 3). Joueur éliminé : Edwards (37°)

Cinq de départ : Sommerville (10 points), Causeur (7), TJ Thompson (24), Cox (14), Traoré (16), puis Edwards (12), Jomby (2), Duport (2), Sy (0).

EVOLUTION DU SCORE

6-4 (2°) ; 14-14 (6°) ; 19-20 (8°) ; 25-31 (12°) ; 28-43 (18°) ; 38-48 (22°) ; 46-50 (24°) ; 54-59 (28°) ; 60-59 (31°) ; 71-73 (35°) ; 82-76 (38°).

PLUS GROS ECARTS

Cholet Basket : + 7 (93-86)
Le Havre : + 15 (28-43).

L'adversaire du jour

Attention à Gravelines...

A Denain, dans l'autre quart de finale, il n'y a pas eu de surprise. Devant un public nordiste acquis à sa cause, Gravelines (ProA) s'est qualifié en éliminant une accrocheuse équipe de Poitiers (83-70)

« Il a fallu batailler ferme pour sortir de ce piège et ce n'est pas une surprise », confiait après la victoire de son équipe l'entraîneur gravelinois, Philippe Namyst. « On ne parvient pas à contrôler le rebond », a-t-il cependant regretté.

POITIERS (PRO B) : 70

GRAVELINES : 83

M-T : 37-39 (19-15, 18-24, 17-24, 16-20)

Spectateurs : 800. Arbitres :

MM. Conderanne, Mateus et Guedin

POITIERS : 28 paniers (dont 10 sur 24 à 3 pts) sur 70 tirs - 4 LF sur 7 tentés - 37 rebonds - 11 passes décisives - 19 balles perdues - 25 fautes personnelles

Marqueurs : Gunn (20), Maynier (6), Costentin (8), Guillard (3), Gomez (2), Younger (25), Devehat (6)

GRAVELINES : 27 paniers (dont 10 sur 20 à 3 pts) sur 53 tirs - 19 LF sur 28 tentés - 32 rebonds - 15 passes décisives - 12 balles perdues - 18 fautes personnelles

Marqueurs : Slaughter (13), Dubiez (20), Brun (5), Grier (8), Mokongo (12), Essart (5), Stanley (8), Schmitt (11), Kouguere (1)

Sous les paniers

Gelabale opéré vendredi

L'ancien Choletais, actuellement joueur des Seattle Sonics (NBA), Mickaël Gelabale, va être opéré vendredi à Lyon d'une rupture des ligaments croisés antérieurs du genou droit. Gelabale, qui s'était blessé lors d'un entraînement,

partira en rééducation à Hauteville-Lompnès (Ain) et restera indisponible de six à neuf mois. L'international, qui effectue sa seconde saison en NBA, est en fin de contrat en juin prochain avec les Sonics.

Les Choletais à une marche de la finale

Coupe de France (quarts de finale). Cholet - Le Havre (93-87). Vainqueur à l'arraché, Cholet joue ce soir son billet pour la finale à Bercy.

DENAIN (de notre envoyé spécial). Plus qu'un match et Cholet aura l'honneur, le 18 mai à Bercy, de disputer la finale de la Coupe de France. Pourtant, Erman Kunter a longtemps cru que le parcours de son équipe s'arrêterait au stade des quarts de finale. Hier, il fallait trouver les bons mots, pour, à la mi-temps, faire comprendre, à ses joueurs qu'un écart de quatorze points (32-48, 20') n'était pas réhibitoire. « Je les ai bougés un peu, sourit le Turc. En première période, il faut dire la vérité, c'était catastrophique défensivement. »

En manque de solutions en attaque, bousculé par les intérieurs havrais, rongé de l'extérieur par un poisson d'avril nommé TJ Thompson (12 points dans le premier quart-temps), Cholet était à la peine. Les regards désespérés échangés entre Nando De Colo et son coach en disaient long. « On n'était pas trop dedans, c'est vrai, avec l'arrière des Mauges. On savait qu'il fallait les provoquer à l'intérieur et on est trop souvent resté à la périphérie. Mais on a prouvé que l'on pouvait revenir. »

Et de quelle manière. En l'espace d'une minute, Cholet inflige un 8-0 à son adversaire et comble une bonne partie de son retard (40-48, 22'). Dès lors, aucune raison de ne pas y croire. Claude Marquis, victime de prises à deux systématiques, sonne la révolte d'un dunk rageur (48-52, 25'). C'est lui, qui, sur une claquette, puis deux lancers francs réussis, permet aux siens de repasser devant (60-58, 31').

La quatrième quart-temps se transforme en chassé-croisé où Rodrigue Beaubois joue un rôle majeur (8 points dans les dix dernières minutes, 13 au total). « Le panier le plus important, c'est le 3 points de Steed », estime Kunter. A moins de deux minutes de la fin, il offre une avance (87-82, 38') qui devient confortable lorsque Tchicamboud y ajoute quatre lancers francs (91-84, 39').

Monschau : « Je ne peux pas accepter ça »

La victoire est au bout (93-87) mais ce retournement de situation n'est pas du goût de Christian Monschau, l'entraîneur havrais : « Ce qu'a fait Cholet, ce n'est pas de la défense. En deuxième période, tout était sifflé contre nous. Je ne peux pas accepter ça. Si Edwards est sur le terrain à la fin (il a reçu sa 5^e faute à la 37'), ce n'est peut-être pas la même fin de match. »

Son homologue choletais, lui, retient que son équipe a gagné en appliquant sa « philosophie. A savoir défendre dur pour s'offrir ensuite des paniers plus faciles. » Une ligne

de conduite qu'il faudra respecter, ce soir (20h), si Cholet veut envisager la finale. « On ne se souvient que du vainqueur, pas du demi-finaliste », conclut, l'œil ambitieux, Erman Kunter.

Thomas GILBERT.

CHOLET - LE HAVRE 93-87

(21-22, 11-24, 26-13, 35-28)
Arbitres : MM Viator, Bissang, Lepercq, 400 spectateurs.

CHOLET : 33 tirs sur 71 (46% dont 6 sur 19 à 3 pts), 21 sur 26 aux lancers francs (80%), 44 rebonds (Marquis 12), 15 passes (De Colo 6), 13 interceptions, 11 ballons perdus. La marque : Gelson (7), Beaubois (13), Marquis (21), De Colo (21), Tchicamboud (14), Dobbins (8), Wiggins (11).

LE HAVRE : 32 tirs sur 67 (48% dont 9 sur 26 à 3 pts), 14 sur 20 aux lancers francs (70%), 33 rebonds (Sommerville 8), 12 passes (Cox 4), 11 interceptions, 13 ballons perdus. La marque : Edwards (12), Causeur (7), Jomby (2), Thompson (24), Sommerville (10), Traoré (16), Dupont (2), Cox (14).

Une demi-finale face à Gravelines, ce soir (20h)

La salle sera acquise à Gravelines, qui, ce soir à Denain (20h), jouera presque à domicile. Hier, les Nordistes, qui luttent actuellement pour leur maintien en Pro A, ont accéléré en deuxième période pour se défaire de Poitiers (Pro B), 83-70, et s'offrir le droit d'affronter Cholet en demi-finales. Les deux équipes se sont rencontrées récemment. Début avril, les Choletais étaient allés s'imposer à Gravelines (80-77). En 2005, les deux formations ont disputé une finale de Coupe de France que Gravelines a remportée (91-79).

Ouest France – Mercredi 23 avril 2008



Beaubois et les Choletais ne sont plus qu'à un match de la finale. Pour se faire, ils devront battre Gravelines, ce mercredi, toujours à Denain.

Ouest France – Mercredi 23 avril 2008

3. RESULTAT DE LA DEMI-FINALE

- CHOLET BASKET / BCM GRAVELINES : 80-77

1er quart temps

Après un long chassé croisé entre les deux équipes, les choletais s'adjugent le premier quart-temps en l'emportant 22 à 21 face à Gravelines. **Marquis, Beaubois et Ben Driss sortis pour 2 fautes**, De Colo touché par une béquille au genou, seul le trio étranger choletais alimente la marque : Alan WIGGINS (13pts dont 3/3 à 3 pts et 2 rebonds), Tony DOBBINS (6pts, 2 passes) et Reggie GOLSON (3pts).

2ème quart temps

CB a réussi à garder les commandes du match durant ce deuxième quart temps et ont même creusé un léger écart 42 à 33. Bien que privés de Claude MARQUIS laissé sur le banc avec 3 fautes, les choletais dominent aux rebonds avec 18 rebonds captés pour CB contre 8 pour Gravelines. Thomas DUBIEZ va tenter de ramener son équipe sur les rails (34-30) suite à une faute technique sifflée contre Erman KUNTER, qui proteste contre l'arbitrage après une nouvelle charge irrégulière portée sur Nando DE COLO. C'est sans compter sur **Reggie GOLSON qui inscrit 8pts** supplémentaires durant cette période et termine avec 14 d'évaluation. Les choletais vont devoir se serrer les coudes pour palier les fautes qui handicapent MARQUIS, BEAUBOIS, BEN DRISS et un **Nando DE COLO affaibli par son coup reçu**.

3ème quart temps

Cholet maintient son avantage et creuse l'écart en remportant ce quart temps 67-56. Les français de CB jusqu'alors discrets viennent à leur tour alimenter le compteur points à l'image de Claude MARQUIS auteur de 6 points, bien relayé par le trio d'extérieurs DOBBINS, BEAUBOIS (8pts) et TCHICAMBOUD (2 x 3pts). Mais en cette fin de période, CB souffre et voit les nordistes revenir dans leur sillage après avoir mené jusqu'à 15pts d'avance, bien emmenés par GRIER et MOKONGO. **A noter que Nando DE COLO est préservé suite à son coup reçu et reste au repos sur le banc.**

4ème quart temps

Cholet souffre dans cette dernière période hachée par les nombreux coups de sifflet. Mais CB n'a jamais craqué et est resté dans la rencontre grâce à une solidarité à toute épreuve, malgré les assauts de SCHMITT, SLAUGHTER, GRIER et DUBIEZ qui ramènent leur équipe à un tout petit point (78-77) à 33 secondes du terme de cette rencontre. Devant un public acquis à la cause du club nordiste, Steed TCHICAMBOUD, précieux dans cette rencontre, gère l'équipe choletaise. A 11 secondes de la fin du match, Tony DOBBINS provoque alors une faute et transforme sans trembler ses deux lancers-francs. **CB s'impose finalement dans la douleur 80 à 77 et s'ouvre ainsi pour la quatrième fois dans l'histoire du club les portes de la Finale de la Coupe de France : le dimanche 18 mai 2008 à 18H à Paris Bercy contre L'ASVEL LYON VILLEURBANNE, vainqueur de Nanterre sur le score de 43-57.**

Une victoire amplement méritée pour un groupe qui est resté solidaire malgré la légère blessure de DE COLO et les 5 fautes de Claude MARQUIS, lourdement pénalisé.

4. REVUE DE PRESSE

Basket-ball

Les Choletais forcent la porte de la finale

Coupe de France (demi-finales). Cholet - Gravelines (80-77). Cholet a gagné le droit, hier, de disputer la finale à Bercy, face à l'Asvel, le 18 mai.

DENAIN (de notre envoyé spécial). Le hasard existe-t-il ? A voir le résultat de la demi-finale de Coupe de France, entre Cholet et Gravelines, on est en droit de s'interroger. Hier, les deux formations se sont quittées sur le même score qu'il y a trois semaines, à Gravelines (80-77). Qui plus est, le scénario s'est révélé quasi identique : Cholet a compté jusqu'à 15 points d'avance à onze minutes de la fin (l'écart était monté jusqu'à 18 unités en championnat) avant de craindre un retour sur le fil des Nordistes.

Mais les Choletais, courageux, ont résisté jusqu'au bout, s'offrant ainsi une finale à Bercy, le dimanche 18 mai, face à Villeurbanne, qui a pris le meilleur sur Nanterre (57-43), à Lj-moges.

Après la victoire, mardi, face à Poitiers, Philippe Namyst avait prévenu : « Cholet, on va devoir les bouger défensivement ». D'entrée, ses joueurs appliquent la consigne. Subissant le jeu en transition de leurs adversaires, les Choletais n'ont pas le temps de s'organiser (3-8, 4).

Un homme va les remettre tout de suite sur les rails. Dernière l'arc, Wiggins décochant des flèches qui font mouche (3 sur 3 à 3 pts et 13 pts dans le premier quart-temps). Ajoutée à la maladresse de Brun (0 sur 6 en dix minutes), cette réussite lointaine permet à l'équipe des Mauges de virer en tête (22-21, 10').

Dobbins et Golson prennent le relais de leur compatriotes. Les trois Américains inscrivent 88 % (!) des points de leur clan en première période. On en oublierait presque la

troisième faute précoce de Marquis, obligé de rejoindre le banc. Cholet serre les verrous en défense et Gravelines ne marquent que cinq petits points en sept minutes (34-26, 17).

Suspense jusqu'au bout

Une technique à l'encontre de Kunter (pour une faute non sifflée sur De Colo) et Dubiez en profite (34-30, 18'). A la mi-temps, CB a regonflé son matelas (42-35, 20'). Après la pause, Tchicamboud aligne huit points consécutifs (52-41, 23') et Cholet semble asseoir sa domination en remportant la bataille du rebond (37 à 17 pour CB au final). Après trente minutes (dont seulement dix avec De Colo), l'affaire est bien engagée (67-56, 30') même si Grier continue de pousser les siens.

Au moment même où Marquis sort pour cinq fautes, Gravelines se refait une santé (72-67, 34') grâce à un Dubiez omniprésent. Dans une rencontre de plus en plus exigeante physiquement, le pire se dessine (74-73, 38'). A vingt secondes du terme (78-77), le suspense est total.

Erman Kunter : « Les joueurs ont tout donné »

Erman Kunter (entraîneur Cholet) : « Nando (De Colo) a joué très peu car il a reçu un coup, une béquille. Mais je ne pense pas que cela soit très grave. Et Claude (Marquis) est sorti vite. A eux deux, ils ont joué à peine trente minutes. Donc, on était forcément diminués. Aux rebonds, on a réussi à les dominer. Sur la fin, cela se joue sur l'agressivité. Tous les joueurs ont tout donné, je les ai félicités. On perd trop de ballons (18), c'est le seul point noir. Mardi, on avait beaucoup de retard et on est revenu. Là, c'était l'inverse. Concernant Reggie (Golson), il répond présent. Rodrigue (Beaubois) est encore un peu timide, mais il a réagi en deuxième période. Maintenant, il ne reste plus que deux équipes. En finale, on a une chance sur deux. »

Le sang-froid de Dobbins sur la ligne des lancers francs et un ultime tir à 3 points raté de Mokongo donnent la victoire aux Choletais (80-77). Ce sont désormais les Villeurbannais qui les attendent, dans moins d'un mois en finale.

Thomas GILBERT.

CHOLET - GRAVELINES (80-77)

(22-21, 20-14, 25-21, 13-21)
Arbitres : MM Viator, Mateus, Guedin, 1 000 spectateurs.

CHOLET : 29 tirs réussis sur 58 (50% dont 50% à 3 pts), 12 lancers francs sur 13 (92%), 37 rebonds, 9 passes, 11 interceptions, 18 ballons perdus, 22 fautes.

La marque : Golson 15, Beaubois 11, Marquis 6, De Colo 2, Tchicamboud 11, Dobbins 18, Wiggins 17.

GRAVELINES : 27 tirs réussis sur 51 (53% dont 16% à 3 pts), 21 lancers francs sur 27 (77%), 17 rebonds, 6 passes, 16 interceptions, 11 ballons perdus, 17 fautes.

La marque : Slaughter 8, Dubiez 14, Stanley 1, Brun 5, Schmitt 10, Grier 26, Mokongo 13.

Ouest France – Jeudi 24 avril 2008



Marquis (sorti pour 5 fautes à quelques minutes de la fin) et les Choletais ont repoussé les assauts nordistes pour décrocher leur place en finale.

Ouest France – Jeudi 24 avril 2008

Cholet arrache son billet pour la finale de Bercy !

Hier soir, les Choletais ont réussi un sacré match pour venir à bout d'une équipe de Gravelines, revenue de nulle part et soutenue par tout le peuple du Nord (80-77). Maintenant, place à la finale de la Coupe de France. Ce sera face à l'ASVEL, le dimanche 18 mai, à Bercy.

Mais où vont-ils s'arrêter ? Pour le moment, la réponse s'écrit en pointillés. Après la magnifique épopée de la Semaine des As, c'est maintenant la Coupe de France qui tend les bras à un Cholet Basket passé maître dans l'art de négocier ces matches à la vie, à la mort, sans billet retour. À Bercy, dans trois semaines, Cholet Basket va jouer sa quatrième finale de l'histoire dans une compétition qui ne lui a pas toujours réussi. Mais voilà, cette saison, les Choletais ont les dents qui rayent le parquet. Hier soir, dans le remake de la finale 2005, ils ont su mater une équipe de Gravelines trop courte dans un rush final éblouissant (80-77). Le sport a cette logique implacable, mais il ne faudra pas oublier que le sort de la rencontre s'est joué à trois fois rien, une possession, un tir à 3 points de Mokongo rebondissant sur l'arc au buzzer final, dans une ambiance de folie. - On a gagné sur l'agressivité -, préfère retentir le sorcier turc Erman Kunter, qui a dû se passer de ses

deux leaders pendant la majeure partie du match : Nando De Colo, blessé au genou dès la 3^e minute, n'a joué que 10'; Claude Marquis, très vite gêné par les fautes et éliminé à la 37', n'a passé que 20' sur le parquet. Dans ces conditions, CB a signé un vrai exploit ! - Gagner ce match-là, dans ces conditions, c'est quelque chose de très positif, explique Kunter. Tous les autres se sont donnés à 100 %. -

Une razzia dans la raquette

Le salut choletais a ses explications. La première : le rebond. Outrageusement dominant dans la raquette, CB a surclassé Gravelines en manque de densité athlétique (31 prises - dont 17 offensifs - à 17). Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Deuxième explication : Cholet s'est trouvé des leaders de rechange, à côté d'un capitaine Dobbins impeccable (18 points, 5 rebonds) : Golson, auteur de son meilleur match de l'année (15 points, 6 rebonds) et Alan Wiggins, qui signalait là aussi son top de la saison (17 points, 5 rebonds). Ça fait beaucoup ! Beaucoup trop pour Gravelines, qui après un 1^{er} quart-temps efficace, perdait peu à peu le contact (34-28, 17'). Les fautes embêtaient bien Cholet, obligé de sortir Marquis, de faire glisser Wiggins en 5 et de faire rentrer Golson et même Dondon en 4.

Mais le bricolage tenait bon. Et dire que Nando De Colo était sur le flanc... Mais le MVP des As n'était pas le seul à traîner sa misère. Parlez-en à Gravelines, qui subissait un terrible éclat au retour des vestiaires (44-39, 21' ; 67-52, 29'). Une vraie curée. Les Choletais se gavaient de secondes chances au rebond offensif, mais allaient bientôt frôler l'indigestion. Oui, sans ses joueurs cadres et avec un match au couteau face au Havre dans les jambes, CB subissait un sérieux coup de pompe. Le vent tournait. Et vite !

Dobbins, maître zen

Gravelines revenait à un souffle (70-60, 32' ; 72-71, 36'). Un corps-à-corps âpre. Les supporters nordistes mettaient une pression d'enfer. Mais Cholet n'allait jamais autoriser Gravelines à passer devant. Jamais. Et les Nordistes perdaient haleine : 74-73 ; 78-77. Jusqu'à ces deux lancers-francs d'un Dobbins aux nerfs solides, qui donnaient 3 points d'avance à 11" de la fin (80-77). La suite, elle prenait la forme d'un tir allélula à la sirène, signé Mokongo. Raté. Cholet était en finale. Que c'était beau. Et ce n'est peut-être pas fini...

- De notre envoyé spécial -

Freddy REIGNER

Le Courier de l'Ouest - Jeudi 24 avril 2008



La rage de vaincre des Choletais a fini par déséquilibrer une équipe de Gravelines combative